

Mise en tourisme du village de Zhulat

Depuis sa création en 2011, l'équipe de l'agence réceptive Ecotour Albania s'engage durablement dans divers projets pour leur pays.

En effet, le tourisme en Albanie est un phénomène très récent. C'est un pays qui se trouve être encore très peu connu en Europe et dans le reste du monde. L'Albanie fut pendant de très nombreuses années complètement fermée et opprimée dans un régime communisme. Depuis 1992, à la chute de ce régime, le pays a commencé à se démocratiser et à se développer petit à petit.

C'est donc seulement depuis quelques années que l'Albanie essaie de devenir une destination touristique, le tourisme est d'ailleurs aujourd'hui un des principaux piliers de l'économie. Le pays possède de nombreux attraits touristiques, c'est un pays chargé d'histoire, avec un patrimoine important; plusieurs sites et villes sont d'ailleurs classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est également un pays possédant une faune et flore exceptionnelle et encore préservée à certains endroits qu'il est donc important de préserver.

Le tourisme est un levier dans le développement d'un pays, c'est un facteur d'une grande influence dans plusieurs domaines que ce soit au niveau du patrimoine culturel, sociétal, économique ou encore environnemental. Une mauvaise pratique du tourisme peut alors avoir des conséquences irréversibles pour une destination et pour sa population.

La notion d'écologie n'est pas encore quelque chose de développé en Albanie, le traitement des déchets et le recyclage ne fait toujours pas partie de la vie de la population par exemple. Certaines parties du pays ont déjà été touchées par le phénomène de massification et de bétonisation malheureusement. Une bonne partie de la côte albanaise, notamment les villes de Durrës et de Saranda sont aujourd'hui entourées d'immeubles de plus en plus nombreux et de plus en plus haut au détriment du littoral et de ses paysages. Ces villes sont à la recherche d'un tourisme de masse, on y retrouve des hôtels, un nombre important de restaurants, des plages privatisées et bétonnées pour pouvoir y accueillir des bars. C'est toute la faune et la flore du littoral albanaise qui se fait grignoter par des acteurs économiques qui sont à la recherche de bénéfices. De nombreux projets sont entamés sur la côte et les villes côtières, mais beaucoup n'arrivent pas à terme à cause de manque de moyens financiers. Ainsi, de nombreux chantiers sont abandonnés. Il est donc fondamental pour nous d'agir face à ce problème avant que le pays ne perde complètement son charme et son authenticité.

Un des autres problèmes dont l'Albanie a beaucoup souffert à la suite de la chute du régime communiste, c'est l'émigration des populations jeunes pour des raisons économiques. Ainsi le pays a perdu 1/3 de sa population. Cette émigration n'est pas singulière, car des mouvements de population ont également eu lieu à l'intérieur du pays. De nombreux jeunes ont quitté leurs villages pour rejoindre les grandes villes. De ce fait, cela a causé la perte de beaucoup de petits villages qui se sont vu privés de population.

Le but d'Ecotour Albania est donc de développer le tourisme en Albanie de manière responsable et durable. Nous pensons que le tourisme peut être un facteur de développement économique sans

pour autant affecter négativement le pays. Notre politique de développement durable se porte alors sur deux acteurs : à travers des rencontres, nous sensibilisons et échangeons avec des acteurs locaux et nous informons et sensibilisons les visiteurs du pays qui deviennent alors des acteurs.

Nous essayons donc de sélectionner des acteurs et des partenaires pour nos projets qui partagent la même vision que la notre. Etant donné la récente ouverture du pays au tourisme, il n'est pas facile à l'heure actuelle de rencontrer des acteurs qui œuvrent comme nous dans une optique de développement durable. C'est pour cette raison que nous cherchons à sensibiliser du mieux que possible ces acteurs afin de leur faire prendre conscience du potentiel de leur pays et l'importance de préserver son authenticité. Nous privilégions donc des partenariats avec des petites structures hôtelières, des chambres d'hôtes et des nuitées chez des habitants.

Ne pouvant pas agir à grande échelle, nous essayons de sensibiliser les habitants et les visiteurs à travers une démarche de développement d'un tourisme durable, équitable et responsables. Ecotour Albania met donc un point d'honneur à développer des projets durables. Jusqu'à présent l'agence s'est occupée de la mise en tourisme de deux villages : Rehove et Skanderbeg. En effet, nous essayons de contribuer au mieux possible en faveur du développement et de l'ouverture des régions rurales et montagneuses tout en respectant leurs habitudes originelles. Nous cherchons à faire découvrir les paysages authentiques albanais, à travers un contact direct avec les habitants des différentes régions du pays, afin de faire découvrir aux voyageurs les traditions, coutumes et l'accueil chaleureux albanais.

Nous avons actuellement débuté un nouveau projet dans un village du sud du pays non loin de la ville de Gjirokastra classée au patrimoine mondial de l'humanité. Il s'agit du village de Zhulat dans la région de Labëri, connue et réputée pour ses chants polyphoniques.

Le village de Zhulat a joué un rôle important dans l'histoire des traditions du pays pour plusieurs raisons. A cause des nombreuses invasions et des mouvements de populations, les traditions et la culture du pays ont largement été influencées au fil des siècles. Cependant une chose est restée la même et est toujours présente dans les traditions de la région de Labëri, il s'agit du *Kanun de Labëri*. Le Kanun est un ensemble de lois coutumières, régissant les normes sociales et qui sont transmises oralement de génération en génération. Il est traditionnellement associé au fondateur et prêtre du village de Zhulat, **Papa Zhuli** et est donc aussi connu sous le nom de *Kanuni i Papa Zhulit*.

Cependant après les invasions Ottomanes, **Idriz Sulli**, habitant du village, y a apporté quelques modifications au XVIIIème siècle et elles sont appliquées dans la région de Çamëri. En effet, celui-ci a dû s'adapter aux lois islamiques et cela a donc entraîné des changements sociaux, culturels et religieux qui ont été pris en compte dans ce nouveau Kanun.

Un autre personnage est également important pour ce village, il s'agit de **Petro Zhulati**, un riche propriétaire qui est mort en combattant les byzantins au XXIème siècle et fut honoré par la Ligue de Prizren. Il est plusieurs fois mentionné dans divers chants polyphoniques de la région.

Après avoir effectué ces recherches préliminaires concernant le potentiel attractif de ce village pour les touristes, nous nous sommes donc rendus sur le terrain afin d'évaluer la faisabilité de ce projet. Il faut un peu plus de trois heures depuis Tirana pour atteindre le virage menant au village, celui-ci se trouve sur la route entre Tepelenë et Gjirokastra. Ensuite pour atteindre le village situé à 450 mètres

d'altitude il faut compter une petite trentaine de minutes en 4x4 sur un chemin bordant et traversant la rivière Drinos.

Nous sommes arrivés sur l'ancienne place centrale du village où se trouve une imposante création de l'artiste Murat Kërra, originaire du village. Il s'agit d'une sculpture d'Idriz Sulli, faite à partir de la souche d'un arbre typique de la région. Nous avons eu l'occasion de rencontrer un des habitants du village avec qui nous avons échangé puis nous avons fait un tour du village.

Ce sont deux jeunes du village qui se sont volontairement proposés auprès d'Ecotour Albania pour accueillir les éventuels futurs visiteurs dans leurs maisons familiales. Ils ont dû quitter leur village pour pouvoir partir faire leurs études à Tirana, mais ils y sont toujours très attachés. Ils ont cette envie de voir leur village revivre et d'agir pour préserver les traditions et pour éviter qu'il ne disparaisse. Nous avons donc visité la maison des grands parents de Gesi, un jeune de 20 ans qui a grandi à Zhulat et y passe encore les 3 mois d'été. La maison n'est presque plus habitée le reste de l'année et requiert quelques petits travaux avant de pouvoir accueillir des voyageurs. C'est une grande maison avec plusieurs chambres, une petite cuisine, un coin salon, une salle de bain et une pièce avec une cheminée centrale. Un autre bel atout de cette maison est son jardin, c'est un jardin très fleuri, la cour à l'avant est ombragée par des vignes et des arbres fruitiers sont plantés derrière la maison. C'est un lieu idéal pour se reposer et apprécier les paysages montagneux aux alentours.

Nous nous sommes ensuite rendus à Gjirokastra pour rencontrer Murat Kërra afin d'en savoir un peu plus sur le village. Zhulat est un village de 200 maisons pour 80 habitants à l'année avec un âge moyen de 50 ans. Le village vit aujourd'hui de l'élevage, de l'agriculture et des ressources des enfants qui ont émigré. Zhulat vivait également auparavant de l'artisanat, avec la production de broderies, de vêtements de bergers ou encore de tapis traditionnels. C'est un village rempli de traditions, le Kanun règle toujours les habitudes des habitants, on y retrouve un costume local appelé Fustanela constitué d'un manteau en laine, d'une jupe blanche plissée et d'un bonnet, deux légendes existent dans la forêt de ce village et on y retrouve de nombreux plats typiques : des produits laitiers (dont la ville de Gjirokastra est très réputée pour la production), des feuilles de vignes farcis, ou du byrek avec des choux sauvages. C'est aujourd'hui un village de religion Bektashi, les habitants ne sont pas très pratiquants, mais on peut retrouver une tekke dans le village.

Ce village possède donc un beau potentiel d'attractivité. Tout d'abord au niveau de la vie même au sein du village, on peut y visiter des bergeries, découvrir comment vivent les bergers et même participer avec eux. Les chants polyphoniques sont un réel atout dans cette région, ils représentent la tradition albanaise et sont perpétués de génération en génération. Au fil du temps, les chants traditionnels se sont donc adaptés aux différentes influences et un groupe de chanteurs polyphoniques traditionnels (*grupi polifonik Idriz Sulli Zhulat*) continue à transmettre cette tradition. Au niveau culturel, on retrouve à proximité du village de grandes pierres pouvant ressembler à des Menhirs datant entre 5000 et 4000 av. JC. Des maisons de formes rondes en pierre ont également été découvertes et dans le village certaines maisons ont plus de 200 ans d'histoire. Au niveau naturel, le village est protégé entre les montagnes, entouré de forêts de pins où on peut trouver des plantes médicinales, il y a la rivière Drinos d'eau pure et mêmes deux petites cascades. La faune et la flore est très variée, des aigles, biches, loups, ou encore chèvres sauvages vivent dans les environs. De plus, sa proximité avec la ville de Gjirokastra, en fait une bonne opportunité de village étape.

Notre projet est donc de mettre tous ces atouts en avant ainsi que les traditions et le savoir-faire du village. A travers notre projet de mise en tourisme, notre objectif est d'éviter que ces petits villages ne disparaissent. Nous souhaitons faire perpétuer les traditions albanaises et les faire découvrir aux curieux de passage. Le but de ce projet et de la philosophie d'engagement d'Ecotour Albania serait de faire revenir au village auprès de leurs familles, les jeunes qui ont été contraints de partir pour des raisons financières.

A présent, nous avons plusieurs idées de développement à réaliser dans ce village. Au niveau économique tout d'abord, nous allons présenter le projet de développement du village à des organismes nationaux et étrangers (ONG, pouvoirs central et local) pour qu'ils financent cette mise en tourisme et donc financer tous les aménagements et les rénovations nécessaires à l'accueil des touristes dans les deux maisons.

Comme nous l'avions fait pour le village de Rehove et de Skanderbeg, nous allons créer des formations auprès des habitants afin de leur apprendre à gérer les flux touristiques. Notre objectif est qu'ils deviennent acteurs du tourisme dans leur village et également à ce qu'ils mettent en valeur les atouts ethnographiques de leur village. Pour cela, l'idéal serait que les habitants organisent des petits ateliers pour les jeunes en leur faisant découvrir la cuisine traditionnelle, les chants polyphoniques ou encore la broderie. Le but de cette démarche est de faire perpétuer les traditions du village de génération en génération.

Au vu du potentiel naturel du village et de ses alentours, nous avons comme projet de créer des itinéraires de randonnées et des circuits à cheval. A travers ces itinéraires les voyageurs pourront s'arrêter dans des bergeries pour profiter des produits laitiers frais qui sont très réputés dans le pays. De plus, nous souhaitons créer un réseau de balisages des sentiers de randonnées avec des panneaux d'indications mais aussi des panneaux d'informations sur la faune et flore de la région afin de les sensibiliser à la préservation de l'environnement.

Suite à ces aménagements, nous nous occuperons de faire la promotion de Zhulat notamment à travers différents réseaux sociaux, nous agirons alors à deux niveaux : au niveau national et au niveau international en mettant en valeur les atouts du village.

Nous espérons ainsi, qu'une fois ce projet de mise en tourisme du village réalisé, nous auront les mêmes résultats qu'avec les deux précédents villages de Rehove et de Skanderbeg. Nous espérons que les habitants gèrent eux-mêmes leur village et cherchent de nouveaux marchés pour vendre leurs produits.

L'objectif est que le village puisse vivre grâce aux voyageurs et aux biens du village.